



JEAN-CHRISTOPHE ANGELINI

Objectif Riacquistu économique

P4

BD

Le Fleuriste,
ni fleur, ni couronne
pour les clichés

P6



MÉTIERS

La mer,
un horizon
pour l'emploi

P19



1,60€



ÉDITOS P3 • BRÈVES P8 • SETTIMANA CORSA P18 • AGENDA P22

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises
et fonds de commerce.
Actulégales.fr publie chaque
jour les meilleures opportunités.



Actulégales.fr, avec votre journal

Actulegales.fr

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises

Opération Neymar

Qui va pouvoir guérir la blessure des inconditionnels du ballon rond suite au cataclysme dont la presse s'est fait l'écho pendant plusieurs jours ? Neymar, le joueur qui vaut plus de 220 M€, s'est fait bobo au pied. Certes, mais puis-je encore penser – sans prendre un carton rouge – qu'une opération du cinquième métatarsien n'est pas une transplantation cardiaque ou un accident vasculaire ?

Pas certaine, après avoir assisté à la guerre amicale mais déclarée entre deux spécialistes ès-football. À les écouter, il est évident qu'un tsunami déferlant sur la Corse, ou la fin du monde, aurait été un épiphénomène face à leur joute verbale.

L'angoisse, quand le premier explique au second comment s'opère cette blessure, schéma à l'appui sorti tout droit d'un magazine sportif. Le soulagement, discrète et heureuse à l'idée que celui-ci ne soit pas chirurgien, tout en lui concédant un évident talent de scénariste. Je les imagine alors, sur fond de chevauchée wagnérienne, installer avec une armée de médecins le joueur le plus cher du monde dans un hélicoptère afin de le transporter vers un hôpital de la banlieue chic de Rio – qui n'a rien de militaire – pour qu'il bénéficie d'une rééducation digne d'un valeureux général. Mission parfaitement accomplie par ces deux soldats...

Le silence me sort soudainement de ce remake improvisé. Quatre yeux m'observent dans l'attente d'une réponse. Prête à sortir le drapeau blanc ! Je n'ai pas entendu la question et je ne suis qu'une civile ! Je tente : « *un pronostic contre le Real ?* » Réponse immédiate dans un éclat de rire des troupes redevenues solidaires, « *mais non, tu n'y comprends rien au foot, tu veux un autre café ?* » Sauvée moi aussi de ce football qui peut être guerre, mais heureusement sans fusil et quelque part c'est réconfortant. Quant à la suite de l'histoire, nous la connaissons ! ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

Cirnese in core

Era una sfida maiò per issi giovani canterini. Jean-Vincent Servetto, Frédéric Santucci, Jean-Laurent Massey, Yoann Casanova, Batti Rocchi è Jean-Do Bianco, tutti menu di 25 anni è mossi dapoi un decenniu digià ind'u so gruppu Cirnese. Un'andatura bella, girata versu a creazione musicale in lingua corsa, chì hè stata arricchita da trè dischetti di u quale l'ultimu *Da i to sogni* esciutu di dicembre scorsu. Una passione cumuna per u cantu, fatta di spartera è d'amicizia chì, l'astr'eri, hà purtatu dunque à ognunu nant'à a scena di u teatru di Bastia. À fiancu à una squadra di quattru musicanti luminosi: Antoine Beconcini à a chitarra elettrica, Nicolas Zimako à a chitarra bassa, Pierre Agostinetti à u piano è Dimitri Pinet à a batteria, i sei fundatori di u gruppu Cirnese sò stati più chè spampillanti. Ci l'anu fatta à riempie sta salla propiu mitica, paragonata à spessu in Corsica à quella di l'Olympia di Parigi. Ci l'anu fatta cù l'arte è cù a manera. Ci vole à di la franca è chjara chì mentre u so concertu era ignilocu l'armunia. Trà è so voce di quelle spurgulate, di sicuru, ma dinò trà è so canzone magnifiche trattendu d'issa terra, d'issa lingua, d'issa cultura, frà altre tematiche, è stampate di mudernità cù un stintu pop rock assuntu. Ci era ancu l'armunia nant'à a scena trà ogni cantadore è musicante à u filu di u so ingeniu cum'è di l'imbienza è di e cundizione tenniche perfette à l'intornu; sonu è ghjochi di lumi più chè riesciuti. Era stu concertu urganizatu in autoproduzione è si pò di chì u gruppu Cirnese s'hè datu i mezi di vince a so scumessa. L'armunia era infine ind'u scambiu è u legame cù u publicu numerosi eppo cù un giovanu bascu è un alsazianu venuti apposta per sparte e so brame à prò di a ricunniscenza di e so lingue minoritarie, cantendu è leghjendu un scrittu cumunu à latu di l'amichi di Cirnese chì anu vulsutu dedicà sta serata à Ghjuvan Teramu Rocchi, pueta, militante culturale, partutu à l'eternu. « *E canzone chi sò nate da a so piuma anu datu fiatu à issa passione chè n'avemu per u cantu* » cusì hà dettu Jean-Laurent Massey. « *Un'opera tamanta chi hà apertu è schjaritu u chjassu di u gruppu, è per quessa vuliamu salutà a so memoria è ringrazià lu di core* ». Cù tanta emozione è tanti auguri per l'avvene ! ■

À MODU NOSTRU

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95

Directeur de la publication – Rédacteur en chef :

• Paul Aurelli (04 20 01 49 84)

journal@icn-presse.corsica

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli• 1^{er} secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Conseiller éditorial : Christian Gambotti (Diaspora)

Conseiller langue corse :

Roland Frias (Cultura è lingua corsa).

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 90

Roland Frias, Claire Giudici, Kampa, Tim Leancini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri.

en partenariat avec Télé Paese et Alta Frequenza

AVEC LA COLLABORATION DE :

Batti, Marie-France Bereni, Jacques Fusina,

Jean-Toussaint Leca, Michel Maestracci,

Jacques Paoli, David Raynal.

PUBLICITÉ Corse Regipub SAS, M. Stéphane Brunel

Tél. 06 12 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 | 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR

• Fondateur Louis Rioni •



Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartonais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie ?
Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour ?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos ?
**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Écrivez-nous :

journal@icn-presse.corsica
<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>
<https://twitter.com/ICnActu>


JEAN-CHRISTOPHE ANGELINI

UN RIACQUISTU ÉCONOMIQUE À LA CONQUÊTE DU MONDE?

Les derniers chiffres de la Banque de France sont optimistes, pourtant, en Corse quand on parle économie et emploi, l'ambiance reste morose et le regard braqué sur le taux encore si important de chômeurs.

On suit les discussions avec Paris autour de revendications institutionnelles en s'interrogeant sur cette «économie corse» dont on parle depuis des décennies et dont on a le sentiment qu'elle n'émerge toujours pas.

Au sein de l'Agence de développement économique de la Corse (Adec) l'œil est différent. «*Durant des décennies, en effet, on a évoqué le développement économique, çà ou là on a même pu en présenter une vision, mais peu d'échanges ont eu lieu sur le sujet, peu de débats. Au final, en l'absence de débats et d'orientations claires, les effets ont été quasi inexistantes, remarque Jean-Christophe Angelini qui a conservé, dans la nouvelle mandature, la présidence de l'Adec. La loi NOTRe nous imposait de mettre en place un Schéma de développement, d'innovation et d'internationalisation de la Corse (SRDE2I). Fort de ce constat, j'ai voulu l'élaborer dans la concertation la plus large, dans une démarche participative en collaboration avec les offices et agences concernés, avec les socioprofessionnels, les chambres consulaires, les partenaires sociaux, les associations, etc.*» Au fil de plus de 500 réunions, le document a été finalisé puis présenté à l'Assemblée de Corse qui l'a voté à une large majorité le 14 décembre 2016. «*Tel qu'il a été construit, il s'avère un outil essentiel présentant pour la première fois une stratégie économique, sociale et fiscale claire pour la Corse, avec un certain nombre d'orientations en fonction des filières, comprenant également des soutiens techniques et des aides au financement. Nous nous attachons maintenant à le décliner de façon opérationnelle.*» Dans une île où un habitant sur cinq vit sous le seuil de pauvreté et où le taux de chômage, pour le dernier trimestre 2017, restait encore supérieur à 10 %, ce sera un travail de longue haleine. C'est dans cette mission que l'Adec entend se positionner «*Nous ne sommes plus un simple guichet distribuant les aides. L'Adec a retrouvé son rôle d'établissement public territorial chargé de la mise en œuvre de la politique économique régionale. On la sollicite désormais pour son conseil, son expertise dans différents domaines, pour les restructurations de filières, les ouvertures à d'autres marchés... Nous sommes présents au côté des entreprises.*»

Si les principales discussions avec Paris semblent être d'ordre institutionnel, pour Jean-Christophe Angelini, le domaine économique et social est au moins aussi important que les avancées constitutionnelles. «*J'étais présent place Beauvau, j'ai rencontré encore ces jours-ci Jacqueline Gourault. Le travail se poursuit. Il y a nécessité de porter avec autant d'énergie le discours économique et social que le discours institutionnel. Au sein de la majorité régionale, à la différence de nos opposants, nous ne créons pas de fracture. La Corse a besoin de cette révision institutionnelle et d'une loi organique qui nous donnera les moyens d'avancer au quotidien, sans avoir à en référer continuellement à Paris. C'est le cas dans toute les îles européennes. En la matière, au sein de l'Europe, la Corse est une exception! Pour sécuriser nos entreprises et inscrire de façon pérenne notre économie dans une démarche dynamique, il nous faut les moyens de régler de façon durable les questions relatives au foncier, à la fiscalité et au social. Nous devons avoir les moyens, par exemple, d'appliquer des taux de TVA différenciés, de mettre en place des zones franches rurales, de montagne, de pouvoir créer un CDI saisonnier, de parvenir à une baisse durable du coût pour les transports, etc. Notre tissu économique est composé majoritairement de TPE et de PME qui, en dépit de leurs immenses efforts, rencontrent des difficultés. Pour continuer à faire face, elles ont besoin d'un statut fiscal et social adapté aux réalités de l'île. Si rien n'est fait, on restera confronté à un niveau de croissance faible à moyen terme, ce qui ne permettra pas de faire reculer le niveau du chômage ni de changer significativement la donne pour les salariés et les entrepreneurs. Revendiqué également par nombre de socioprofessionnels et d'instances consulaires, il doit nous permettre de libérer des marges de manœuvre pour alléger l'ensemble des charges et donner aux entreprises les moyens de se développer.*»

Si pour le président de l'Adec, la Corse a «*des atouts indéniables*», reste que, à ses yeux «*dans de nombreux domaines, au fil des années, on a laissé les choses se dégrader. Prenons le secteur, pourtant clé, du tourisme: il a été conduit vers une saisonnalité courte et une offre principalement axée sur le littoral, avec un impact non négligeable sur l'environnement. De plus, le secteur marchand, potentiellement pourvoyeur d'emplois, se trouve confronté à la concurrence déloyale d'un para-tourisme composé de locations de résidences appartenant à des particuliers, souvent des résidences secondaires. C'est devenu insupportable. À Porto-Vecchio, près de 70% de l'offre relève de ce domaine. Ce que nous voulons, c'est une mise en tourisme intelligente et durable, s'étalant toute l'année, s'équilibrant sur les territoires et créant les éléments d'un tourisme environnemental.*» Un accompagnement qui s'inclut également dans la gestion du foncier, et dans l'organisation des territoires proposée par un Padduc actuellement, pour partie du moins, remis en cause par le Tribunal administratif. «*En effet, le Padduc est soumis à un certain nombre de difficultés, mais je suis à peu près persuadé que dans l'ensemble, il demeurera. Il y a sans doute la nécessité d'ajustements, de corrections... Il est perfectible! Mais en termes de cartographie et de cohérence territoriale, il s'agit d'un document précieux.*»

Par ailleurs, l'allègement de la fiscalité des entreprises attendue par les professionnels ne pourrait-il pas conduire à une baisse des moyens financiers globaux, et, qui sait, à une hausse, à terme, des impôts? Selon Jean-Christophe Angelini, il n'en est rien. «*Nous ne voulons certainement pas que les Corses paient plus, nous voulons que ce qu'ils paient reste en Corse et serve les intérêts économiques et sociaux de la Corse! Avec une fiscalité adaptée, si nous avons la gestion d'une partie des impôts et taxes payés dans l'île, nous en aurons les moyens.*» Que se passera-t-il cependant si les avancées demandées n'interviennent pas? «*Pour notre part, nous sommes proactifs, attentifs aux possibilités offertes aux entreprises. Le cadre du SRDE2I constitue notre feuille de route. Concernant les différents programmes, notamment européens, à destination du monde de l'entreprise, nous avons mis en place une veille. Nous participons déjà à nombre d'entre eux, notamment à Invitra, un réseau transfrontalier d'entreprises regroupant Ligurie, Toscane, Sardaigne, Var, Alpes-Maritimes et Corse qui nous permet d'accompagner les entreprises locales et de les valoriser. J'étais aussi présent au Parlement de la mer: avec notre place stratégique au cœur de la Méditerranée et nos 1000 kilomètres de côtes, il est évident que nous avons les moyens d'être à la pointe dans les domaines de l'économie bleue. Ce qui est d'ailleurs le cas avec Gloria Maris, leader français de l'aquaculture marine. Ce n'est pas la seule entreprise à porter très haut les couleurs de la Corse. Dans le domaine des nouvelles technologies, c'est chez nous qu'est né Qwant, le moteur de recherche qui concurrence Google et qui a embauché localement 15 ingénieurs en CDI. Ce ne sont que des exemples, il y a d'autres entreprises qui mériteraient qu'on les cite.*» Loin de tout fatalisme et de l'image d'Épinal d'une Corse ne produisant que châtaignes et figatelli, c'est cette économie novatrice que Jean-Christophe Angelini souhaite ouvrir à une infinité de débouchés. «*La tendance est clairement à une mondialisation qui ouvre des portes nouvelles à nos compétences et à nos productions. Dans le domaine des nouvelles technologies, nous avons été sollicités au Québec, nous serons présents à Montréal en avril pour la Semaine du numérique, nous étions en janvier au Salon de l'innovation de Las Vegas, en novembre au Web Summit de Lisbonne, début mars en Sardaigne, etc. La liste n'est pas exhaustive. L'Adec y accompagne l'entrepreneuriat local et l'aide à se faire connaître.*» ■ Claire GIUDICI

« Il est évident que nous avons les moyens d'être à la pointe dans les domaines de l'économie bleue. »

BANDE DESSINÉE

LE FLEURISTE FLINGUE LES CLICHÉS

Vendetta, voyous implacables, femmes effacées, loi du silence, volets et yeux clos... Les clichés sur la Corse ont du bon. À condition de s'amuser à les tordre pour les besoins d'une intrigue policière où l'impression de déjà (trop) vu n'est peut-être bien qu'un leurre. C'est le propos que développent le scénariste Nicolas Antona et la dessinatrice Derji dans Le Fleuriste, une BD qui fait l'objet d'une campagne de financement participatif.

Nicolas Antona est du genre persévérant. Inconditionnel de bande dessinée depuis toujours, devenu officiellement scénariste à 42 ans, avec la publication de *La tristesse de l'éléphant**, il sait que, tout en se gardant de sombrer dans la procrastination, il faut souvent savoir laisser du temps au temps. Certains de ses projets séjournent parfois plusieurs mois voire plusieurs années dans ses tiroirs, non pas abandonnés mais plutôt laissés en sommeil. Jusqu'à ce qu'arrive le moment opportun de les reprendre, les peaufiner et de leur donner enfin corps. Ainsi le scénario de son prochain album, *Le Fleuriste*. Une intrigue policière contemporaine dont l'action se situe en Corse, ce qui en soi constitue une petite nouveauté. En effet, si la production de bandes dessinées (au plan régional comme national) ayant trait à la Corse est bien loin d'être négligeable, certains genres y sont sur-représentés. «On est plus habitués à voir paraître des BD humoristiques, historiques, patrimoniales ou pédagogiques. En revanche, le policier, le thriller mais aussi le fantastique ou la SF restent des domaines peu ou pas explorés, note Nicolas Antona. J'ai donc eu envie de faire un vrai polar dont le cadre serait la Corse d'aujourd'hui, et notamment mes lieux de prédilection: Ajaccio où j'étais lycéen, Porticcio où j'ai passé mon enfance, Bocognano qui est le village de ma mère.»

L'histoire s'ouvre sur une scène familière pour nombre d'Ajacciens: l'arrivée du ferry au matin. Nous sommes en mai 2017. Les passagers qui débarquent sont pour la plupart des vacanciers. Mais s'il n'a qu'un sac à dos pour tout bagage, Etienne Pietri n'est pas là en touriste. Il revient chez lui, après 20 ans d'absence. Un retour incognito – du moins le pense-t-il – qui semble plus résulter d'une impulsion que d'un plan mûrement réfléchi. Pas de boulot, ni même une vague promesse d'embauche, pas de perspective de logement, pas de carnet d'adresses bien fourni, apparemment rien ni personne ne l'attend. S'étant mis en quête d'un travail, il en vient à se présenter à une boutique de fleuriste, au moment même où une jeune femme s'y trouve aux prises avec trois hommes. «Son instinct a beau lui dire qu'il devrait ne pas s'en mêler et passer son chemin, il y va quand même.» Il fait ainsi connaissance avec Vanni-

na Luccioni, la fleuriste, mais aussi avec son ancien amant, Pierre-Marie Canoni, figure du milieu local. Une histoire classique, avec amour, trahison et vengeance à la clé? Le tout sur fond d'affaires louches?

«Lorsqu'on fait un polar sur la Corse, à un moment ou un autre, on arrive nécessairement à la case clichés, sourit Nicolas Antona. Mais on peut se saisir des clichés pour mieux les détourner, les tordre, s'affranchir des idées toutes faites, parvenir à une histoire où il est important d'aller au delà des apparences, où personne n'est tout blanc ou tout noir. Le Fleuriste se veut un jeu de faux-semblants, une sorte de billard à trois bandes. Et à vrai dire, j'espère que les lecteurs se diront au départ qu'ils ont déjà vu ça, pour être finalement surpris». Au dessin et à la mise en couleurs, Juliette Derenne, plus connue dans le monde de la BD sous le nom de Derji, rencontrée via le forum Café Salé où dessinateurs et scénaristes peuvent présenter leurs projets, jeter les bases d'une collaboration. «J'étais en contact avec d'autres dessinateurs, mais lorsque j'ai vu le travail de Juliette, travailler avec elle s'est imposé comme une évidence. Qui n'a fait que se confirmer lorsque j'ai appris qu'elle était originaire de San Niculau!»





Dessins Derji

REPÈRES

Montant total du projet: 21300€, incluant frais d'impression, de fabrication et d'envoi des contreparties, ainsi qu'une commission de financement. Depuis sa création, Sandawe a hébergé 147 projets dont 116 ont été financés, pour un total de 2 838 070 € investis.

Savoir +: sandawe.com/fr/projets-auto-finances/lefleuriste. ■

L'équipe constituée, restait cela dit l'étape cruciale: présenter le projet à des éditeurs, en espérant un verdict positif.

«Et là, nous avons été un peu surpris par les retours des maisons d'édition nationales. La tonalité des réponses était plutôt favorable: le scénario comme le dessin présentaient d'indéniables qualités, selon la formule consacrée, mais...

Mais le projet a été jugé trop régional ou régionaliste pour être susceptible d'intéresser un public assez large.» En somme,

trop typé pour être estampillé typique,

c'est-à-dire conforme aux clichés

qui ont fait le succès de *L'enquête*

corse? Qui sait? *«À partir du*

moment où on décide de présenter

son travail, il faut être prêt à

essuyer des avis négatifs. On ne

peut donc pas exclure la possibilité

que ces éditeurs aient trouvé

notre travail mauvais et aient

trouvé ce motif pour formuler un

refus poli. Mais peut-être y a-t-il

aussi une tendance à considérer

que certaines histoires ne

peuvent avoir pour cadre que

New York ou Paris et pas la Corse

ou le Berry? Car d'autres auteurs

se sont heurtés à cet argument

d'un contexte trop régional pour

être vendeur.»

L'accueil est beaucoup plus

enthousiaste en Corse, auprès

de Frédéric Federzoni, en charge

du label Corsica Comix et qui,

dans le cadre de la collection

Orizon Grafic, entend justement promouvoir des BD de fiction autour de la Corse qui investiraient les champs du polar, du fantastique, du roman noir.

S'agissant du financement, il est décidé de se tourner vers

Sandawe.com, une plate-forme de crowdfunding créée en 2010.

Exclusivement dédiée à la bande dessinée, elle permet non

seulement de financer des albums, mais aussi de les réaliser et

de les commercialiser. *«Quelques très beaux succès de la BD, que*

certain éditeurs avaient laissé passer, se sont faits grâce à cette

plate-forme». Laquelle n'est pas pour autant la providence des

affligés, le dernier recours vers lequel peuvent se tourner tous ceux

qui ont frappé sans succès aux portes de toutes les maisons d'édition.

«Sandawe a sa propre politique éditoriale et un comité de lecture

qui avait par exemple rejeté le dossier que j'avais présenté pour

Nihasa, une série en trois tomes en collaboration avec la des-

sinatrice Rakjah... qui a finalement été acceptée chez Syel»

[NDR: le premier tome est sorti fin 2017]. Lancée le 31 janvier

dernier, la campagne de financement participatif pour *Le Fleuriste*

devrait s'achever le 31 mars 2019. *«La durée moyenne d'une*

campagne est généralement d'un an, sachant qu'ensuite, la plupart

du temps, une fois la somme nécessaire atteinte, il faut compter

un délai supplémentaire d'à peu près un an avant que l'album ne

sorte». En principe, les auteurs attendent d'avoir un financement

acquis pour aller plus loin que les croquis et planches de démon-

stration et terminer la BD. *«Ce ne sera pas le cas pour ce projet.*

Derji et moi avons pris le pari de ne pas attendre pour le mener

complètement à terme: en mars 2019, l'album sera terminé et pour-

rait être dans les bacs dès juin. Il sera distribué par Corsica Comix

et par Sandawe». Quant à l'objection d'un cadre *«trop corse pour*

être vendeur», Nicolas Antona note que pour l'heure, la majorité

des contributeurs est loin d'être constituée d'insulaires qui se

mobiliseraient pour des raisons sentimentales ou campanilistes.

«Il y a au moins autant d'édinautes continentaux que corses.» ■

Elisabeth MILLELIRI

*Ed. *Les Enfants rouges* [2016]

82

Les chiffres de la semaine

% des Alsaciens en faveur d'un référendum ou une consultation sur la création d'une nouvelle collectivité territoriale Alsace, et 83% disent souhaiter une sortie de l'Alsace de la région Grand Est, selon un sondage Ifop pour le Club Perspectives alsaciennes.

60

Les chiffres de la semaine

jours de travail supplémentaires seraient nécessaires à une femme pour atteindre (à compétences égales et poste de valeur égale) la rémunération moyenne des hommes en 2018 en France, selon la Business & Professional Women.

80 893

Les chiffres de la semaine

personnes écrouées en France au 1er février 2018 dont 69 596 en détention, pour 59 848 places et un taux moyen d'occupation des prisons de 120%. Une surpopulation carcérale sanctionnée par la Cour européenne des droits de l'Homme.

Des drones pour la Protection civile

Avec pour chef de file l'Université de Chypre, le projet européen Swifters [Safe and rapid evacuation facilitated by UAV swarms] prévoit d'étudier, déterminer puis tester et développer des stratégies de coopération permettant de soutenir les opérations de sécurité civile grâce aux drones. Son budget total est de 682 313 €, dont 75 % abondés par l'Union Européenne. La Direction régionale de la Protection civile sarde y prendra part et se dotera donc de drones pour des interventions de prévention et d'urgence, a expliqué l'assesseure en charge de la Défense de l'environnement, Donatella Spano, ajoutant que cette participation bénéficie d'un financement régional de près de 20 000 € et d'une participation financière de l'Europe d'environ 50 000 €. L'usage des drones devrait permettre à la fois d'effectuer un monitoring fiable d'un événement en cours et, grâce à un second appareil de guider les civils vers des voies d'évacuations sûres. De plus, précise Donatella Spano, le fait d'être partie prenante du projet Swifters offre également l'opportunité de créer une équipe d'experts susceptibles d'être envoyés partout en Europe en cas d'événements critiques. Il comprend donc un volet pour la formation des personnels de la Sécurité civile, afin de leur permettre d'évaluer et gérer des situations grâce au support des drones. ■

Sources : Ansa, Sardinia Post

HAUT

Après trois ans d'absence, l'Association des éditeurs de Corse renoue avec le Salon du livre de Paris auquel elle participera du 16 au 19 mars. Dix maisons d'édition (Alain Piazzola, Albiana, Clémentine, Sammarcelli, Materia Scritta, Fior di Carta, Editions des Immortelles, Fiara, Editions Eolienne) et une vingtaine d'auteurs représenteront la production littéraire corse sur le stand K17.

BAS

Selon Infoxylella, collectif italien réunissant chercheurs agriculteurs ou simples citoyens, dans les Pouilles, le nombre de plantes infectées par la xylella fastidiosa à l'intérieur de la zone de confinement a sensiblement augmenté. Au 6 mars, on dénombrait 2251 nouveaux cas de plantes déclarées positives à la xylella. Par ailleurs, le 15 février dernier, la base de données de la Commission européenne relative aux espèces végétales sensibles à l'une des souches de la xylella voire à toutes s'est encore allongée.

FRAGILE

Depuis le 26 janvier et jusqu'au 25 mars 2018, les citoyens sont invités à s'informer et s'exprimer par le biais d'une plateforme participative à propos de la « stratégie mer et littoral 2030 » qui porte sur les quatre façades maritimes de France métropolitaine : Manche est-Mer du Nord ; Nord Atlantique-Manche ouest ; Sud Atlantique et Méditerranée. Activités en mer, urbanisation du littoral, érosion côtière, lutte contre le changement climatique, risques littoraux, protection de la biodiversité en accord avec les activités économiques, autant de sujets sur lesquels donner son avis et/ou voter pour les suggestions formulées. Mais à une quinzaine de jours de la consultation, avec 1150 contributions et 9603 votes, on ne peut pas dire que les Français se soient pris au jeu de cet exercice de démocratie participative.



LE BUREAU PARTAGÉ À PORTO-VECCHIO

Signe de la dynamique entrepreneuriale qui s'observe en Corse depuis quelques années, le premier coworking de la Communauté de communes du Sud-Corse a complété le réseau de bureaux partagés déjà existant sur l'île. Ouvert en novembre 2017 à Porto-Vecchio, Sud Corse Cowork veut proposer une offre attrayante aux jeunes travailleurs indépendants et une fenêtre sur le monde extérieur avec l'organisation régulière d'ateliers et conférences dans ses locaux.

Créée en 2014, la Communauté de communes du Sud-Corse, compte environ 21000 habitants répartis sur sept communes: Bonifacio, Figari, Lecci, Monacia-d'Aullène, Pianottoli-Caldareello, Porto-Vecchio et Sotta. Face à une population relativement jeune (un tiers des habitants sont âgés de moins de 30 ans) et une montée en puissance de l'entrepreneuriat sur la région, une réflexion a été menée avec la Maison de l'emploi afin de pouvoir proposer de nouvelles solutions pour soutenir les entreprises.

Avec « 350m² pour entreprendre », la création de l'espace Sud Corse Cowork souhaite sécuriser et encourager les jeunes entreprises en influant sur des facteurs tels que l'isolement du chef d'entreprise ou le montant élevé de charges fixes liées à la location de bureaux classiques, souvent trop coûteuse pour de jeunes structures. Pris en charge à plus de la moitié par la commune de Porto-Vecchio sous l'impulsion du maire George Mela, la création du coworking a nécessité plusieurs années de travaux, le coût total de l'opération avoisinant les 880 000 €. Ouvert en novembre dernier et inauguré le 12 décembre, le Sud Corse Cowork propose un espace partagé pouvant accueillir simultanément une vingtaine de coworkers ainsi que 4 bureaux privés dont un est mis à disposition pour la location à la demi-journée. Une salle de visio-conférence est également ouverte à tous et une salle de réunion pouvant accueillir 20 personnes est disponible à la privatisation. Aujourd'hui, la structure a permis la création de deux postes à temps plein.

En quelques mois seulement, le lieu a déjà fédéré une dizaine d'utilisateurs réguliers collaborant au bon fonctionnement du lieu et y apportant régulièrement leurs idées.

Laurence Giraschi qui dirige le pôle économique de la Communauté des communes depuis 2017, multiplie les initiatives pour développer ce nouvel espace avec l'installation d'ici juin 2018 de vélos électriques à disposition des coworkers, l'ouverture d'un fab lab en réflexion et un partenariat avec un food truck local pour les repas du midi. « Nous souhaitons créer un écosystème de gens qui travaillent ensemble, une communauté dans la vertu du coworking » dit-elle.

D'ici là, un programme d'événements a déjà été lancé avec les interventions programmées d'organismes variées comme l'incubateur Inizia, la Cadec, le réseau de professionnels corses Communiti et de nombreux ateliers et conférences sur les thèmes du business development et du développement durable. La communication s'effectue principalement via les réseaux sociaux dédiés où sont affichés tarifs et calendrier des événements. Si les conférences sont ouvertes à tous, l'accès au coworking démarre lui à petits prix avec un tarif de l'heure à 3€ pour l'utilisation d'un poste dans l'espace partagé et des forfaits de 10 demi-journées à 50€. À moyen terme, Laurence Giraschi souhaiterait fédérer un plus grand nombre de jeunes travailleurs en envisageant un partenariat avec l'Université de Corse, mais aussi, à l'heure du nomadisme entrepreneurial qui voit de plus en plus d'entrepreneurs faire le choix de vivre un pied sur l'île, un pied en dehors, la mise en place de passerelles avec d'autres coworking sur et en dehors de l'île. Avec 13800 espaces dédiés dans le monde en 2017, la tendance au bureau partagé ne semble pas prête de s'arrêter. En France, le nombre d'espaces coworking a été multiplié par 10 en 5 ans avec plus de 600 espaces sur le territoire, dont cinq en Corse répartis à Ajaccio, Bastia, Calvi, Corte et Porto-Vecchio. ■ Chloé Nury

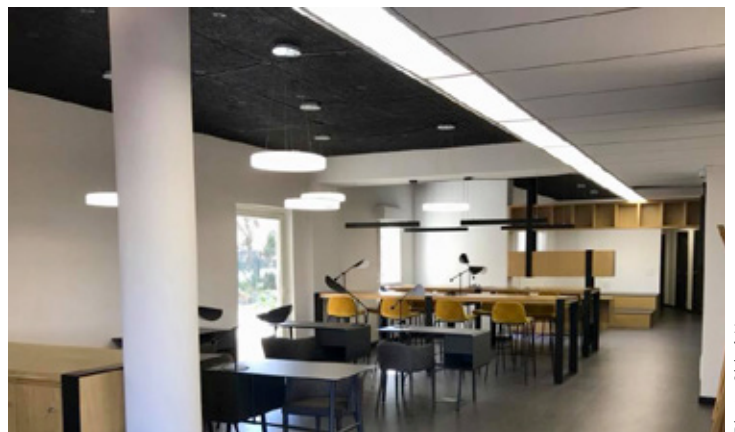


Photo Chloé Nury

SEMAINE DE L'EMPLOI MARITIME

LES 900 VISAGES DE L'ÉCONOMIE BLEUE



Photo Marion Patris de Breuil

Née en Bretagne voilà trois ans, la Semaine de l'emploi maritime est organisée pour la première fois dans les huit régions littorales de France métropolitaine, du 12 au 17 mars.

Elle vise à faire découvrir les divers débouchés de la filière maritime qui, si le tourisme y est un poids-lourd, représente environ 900 métiers, dont certains restent à développer en Corse

Avec quatre façades maritimes pour huit régions littorales, la France métropolitaine compte 5853 kilomètres de côtes dont 1000 km pour la Corse, susceptibles de constituer de véritables viviers pour l'emploi. Tourisme, services portuaires et nautiques, pêches et cultures marines, travaux en mer: la filière maritime est constituée de quelques 900 métiers. Elle représentait en 2016, 392700 emplois salariés (dont 202700 liés au tourisme) et en 2017, les embauches y progressaient de 11% sur un an, avec 1138000 déclarations préalables à l'embauche (DPAE) déposées par les entreprises qui, il est vrai, appartenaient à 81% au secteur touristique. Toutefois, hors tourisme, la filière des métiers de la mer représentait 16% de l'ensemble des embauches l'an passé, soit 185100 DPAE et une hausse globale de 17%, plus sensible dans le domaine des travaux en mer (+26%) et les services portuaires et nautiques, l'embauche dans la pêche ne progressant que de 3%.

L'an dernier, Pôle emploi a dénombré 116000 offres d'emploi « mer » collectées dans les régions maritimes et 165000 demandeurs d'emploi (catégories A,B,C) recherchant un métier dans la filière maritime soit une évolution annuelle de +3,5%. Là encore, le tourisme était prépondérant, représenté tant par l'hôtellerie-restauration (53% des offres et 67780 demandes) que par les activités et loisirs littoraux (14% des offres et 32730 demandes.) En deuxième position, derrière la Bretagne (+7,2%) et devant l'Occitanie (+4,9%), la Corse était dans le trio des régions affichant en 2017 la plus forte hausse sur un an du nombre de demandeurs en quête d'un emploi lié à la mer. Et, mais est-ce vraiment une surprise, l'île présentait la plus forte proportion de demandes portant sur le secteur du tourisme. On y a cela dit dénombré un millier d'embauches liées aux autres secteurs de la filière maritime, principalement dans les travaux en mer (31%), les services portuaires et nautiques (18%), le personnel embarqué (15%), la construction et la maintenance navales (15%) mais aussi la pêche (13%).

Par ailleurs, si on excepte le tourisme, on observe que le secteur des transports en mer représente en Corse près de la moitié (48%) des emplois salariés de la filière mer pour une moyenne de 33% sur l'ensemble des régions côtières, seules les régions Sud, Occitanie et la Bretagne présentant des taux un peu plus élevés. Le secteur des services portuaires, s'il est le deuxième plus important en termes d'emplois, y est moins bien représenté que la moyenne, avec seulement 22% contre 33% et jusqu'à 52% en Occitanie. Quant à la recherche et développement et l'ingénierie maritime, dont le poids moyen est de 8% (mais jusqu'à 14% en Hauts-de-France et 11%

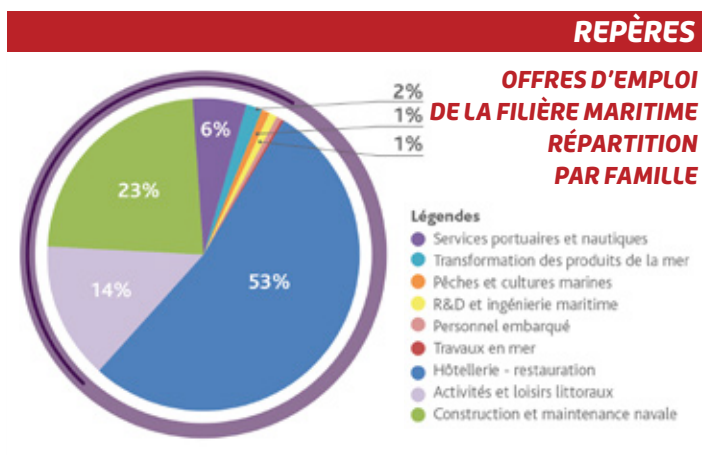
en Paca) sa part se résume à 1% d'emplois salariés en Corse, tout comme le secteur de la transformation des produits de la mer qui, à l'exception de Paca, représente partout ailleurs entre 11% et 19% des emplois salariés de la filière.

Fin mars 2016, la Bretagne ouvrait la voie à l'instauration d'un événement dédié à la découverte des formations et des offres de travail dans les métiers de la mer avec l'organisation d'une Semaine de l'emploi maritime, à l'initiative de Pôle emploi Bretagne en partenariat avec le conseil régional et des acteurs locaux de l'emploi-formation: 17 manifestations publiques étaient ainsi proposées, ciblant plus particulièrement les demandeurs d'emploi. Renouvelée en 2017, cette opération acquiert cette année une ampleur nationale puisque cette édition 2018, du 12 au 17 mars, concerne cette fois les huit régions littorales métropolitaines. Pour organiser cette Semaine de l'emploi maritime, Pôle emploi Corse a associé différents acteurs* afin de mettre l'accent sur la découverte des métiers, en proposant du 12 au 16 mars une dizaine d'événements, programmés à Ajaccio, Bastia, L'Île-Rousse, Porto-Vecchio, Propriano, Saint Florent et Sarrola-Carcopino. Les offres d'emploi sur le secteur sont disponibles depuis le 26 février et jusqu'au 16 mars sur le Salon en ligne Maritime Corse (salonenligne.pole-emploi.fr). ■ EM

Sources: Stat'Express Pôle emploi maritime

Programme des événements: <https://goo.gl/vweNW9>

*Fédération des industries nautiques, Comité régional des pêches maritimes, Direction interrégionale de la mer Méditerranée, Centre d'information et de recrutement des forces armées, Institut national de plongée professionnelle, Centre d'information et d'orientation, Chambre des métiers, Mission locale Ajaccio, Corsica Linea, Voglia di mare, Bizzari nautique, Nave Va, Société nautique d'Ajaccio, Gloria Maris, CGPME, Cap emploi, UNI



DESSERTTE DU COMPLEXE SPORTIF DE CALVI-BALAGNE

ET LES NAVETTES VONT!

La Communauté de communes Calvi-Balagne a inauguré six lignes de transport qui effectueront la liaison entre le complexe sportif et les 17 villages de l'intercommunalité. Ces lignes vont ainsi mailler le territoire pour permettre aux habitants des communes les plus éloignées un accès facilité aux équipements sportifs mais aussi aux services implantés à Calvi et ainsi gagner en autonomie. « Ce moyen de transport existait déjà il y a une cinquantaine d'année, c'est un retour aux fondamentaux » note François-Marie Marchetti, président de la communauté de communes. Un nouvel outil pour le complexe sportif, à mettre à l'actif de son directeur, David Jeanpetit, qui a proposé la mise en place de ces lignes avant d'en tracer les lignes au départ de Calvi, u Mucale, Zilia, Mansu, Algaghjola ou Sant'Antoninu. Pour l'instant, une navette est prévue pour effectuer les rotations les mardis, jeudis et vendredis, elle sera complétée d'un autre minibus, les mercredis et les samedis, seuls jours où les six lignes sont actives. Ces navettes seront en circulation de septembre à juin, hors vacances de Noël et jours fériés. Le prix du trajet [gratuit pour les enfants de moins de 10 ans] a été fixé à un euro. « On a choisi de découper le territoire en six lignes, la première pour assurer une liaison régulière entre Calvi et le complexe du mardi au samedi, les cinq autres pour rallier les villages plus lointains avec au moins deux rotations par semaine. Le but était de créer des trajets logiques, ceux empruntés par les gens au quotidien. On ne voulait pas créer un transport en commun pour rallonger le temps qu'aurait pris un automobiliste pour venir jusqu'ici. Nous sommes actuellement en phase de test, les cars loués pour l'instant sont des huit places plus chauffeur, mais nous pouvons nous adapter si la demande est conséquente. Nous espérons susciter un engouement pour ce moyen de transport. On a une fréquentation grandissante, avec des publics d'âges différents, le but est qu'il soit facile d'y venir pour tout le monde », explique David Jeanpetit. Outre le fait de pouvoir profiter davantage des activités et de la piscine du complexe, ce service vise aussi à permettre un meilleur accès à Calvi, notamment pour accéder aux services, souligne le président de la communauté de communes: « La plupart des documents administratifs sont délivrés à Calvi. Toutes les lignes passent par la ville pour permettre aux publics de s'y rendre sans être dépendants. Ces navettes ne sont pas là que pour les jeunes sportifs, cet outil a pour but de limiter la fracture sociale et faciliter la mobilité dans le rural ». ■ Pierre PASQUALINI



HANDI CORSICA

POUR UNE CORSE PLUS INCLUSIVE

Le 15 mars, de 9h à 18h, l'Institut régional d'administration [Ira] de Bastia accueille la première édition de Handi Corsica, rencontres partenariales autour des handicaps et de l'inclusion. C'est en 2017, lors d'un travail collectif de référencement des différents acteurs liés au handicap et à l'inclusion en Corse, que les deux délégations départementales de l'Association des paralysés de France [APF] ont été amenées à constater l'absence de document exhaustif rassemblant les différents acteurs potentiels, mais aussi d'une journée dédiée à ces thématiques qui réunirait l'ensemble des protagonistes et serait ouverte au public. Elles ont donc imaginé à l'échelle de l'île et au même moment que la

Semaine nationale du handicap, des rencontres partenariales autour des handicaps (auditifs, moteurs, visuels, cognitifs) et de l'inclusion, comme il en existe déjà dans d'autres régions: Handi Corsica, qui se tiendra alternativement à Bastia et Ajaccio, selon une fréquence qui reste encore à déterminer. L'objectif de cet événement est de favoriser les échanges, le temps d'une journée et en un même lieu, entre professionnels et grand public, pour améliorer la condition des personnes en situation de handicap vivant en Corse et rendre l'île plus « inclusive ». Elle s'adresse tout à la fois au grand public (les personnes en situation de handicap, leurs familles, leurs aidants et de façon plus générale, tous ceux intéressés ou sensibilisés aux problématiques des handicaps et de l'inclusion) et aux professionnels et institutionnels liés à ce thème: associations, établissements et services sociaux et médico-sociaux, professions libérale, services de l'Etat, collectivités locales, organismes consulaires, entreprises commerciales. Cinq espaces d'information thématiques sont proposés: matériels et aides techniques; droits et services à la personne; scolarité et emploi; accessibilité et mobilité; sports, loisirs et culture. Deux conférences-débats -l'une sur le thème « Handicaps, inclusion et Collectivité de Corse », l'autre abordant « Le positionnement du cadre intermédiaire de la fonction publique face au handicap » ponctuent la journée réalisée en partenariat avec l'Ira de Bastia qui a mis gracieusement à disposition ses locaux et dont trois stagiaires ont travaillé sur le projet, dans le cadre de leur engagement citoyen. ■ PMP



INSTITUTIONS

NOUVEAU CESEC, NOUVEAU PRÉSIDENT



Photos Manon Perelli

L'organe représentatif de la société civile a procédé à sa séance d'installation le 1^{er} mars. Une session marquée par l'élection de Paul Scaglia qui met fin à la longue présidence d'Henri Franceschi.

Ambiance de rentrée des classes dans l'hémicycle de l'Assemblée, le 1^{er} mars dernier à l'occasion de la séance d'installation du nouveau Conseil économique, social, environnemental et culturel de la Corse (Cesec). Une première session qui aura débuté avec plus d'une heure de retard suite à un mouvement de grogne de Via Campagnola, seul syndicat agricole n'ayant pas obtenu de siège au sein de l'institution, qui s'est invité dans l'hémicycle pour signifier, pacifiquement, son mécontentement en dénonçant «*le fait démocratique bafoué*» et en promettant de porter l'affaire devant le tribunal administratif. Le calme revenu, l'heure était à l'élection du président, pour laquelle trois hommes se sont portés candidats: le sortant, Henri Franceschi; le représentant du Medef, Paul Scaglia et une «*candidature de témoignage*» du secrétaire national du Syndicat des travailleurs corses, Jean Brignole. Au terme du premier tour, aucun des candidats ne parvenait à recueillir la majorité absolue [Scaglia 29, Franceschi 25, Brignole 7, blanc 1]. Au 2^e tour, après le désistement de Jean Brignole, Paul Scaglia obtenait 30 voix contre 28 pour Henri Franceschi. Une courte majorité qui lui permet de prendre la tête de l'institution détenue par son prédécesseur depuis 2004. Chef d'entreprise et ancien président du Tribunal de commerce d'Ajaccio, Paul Scaglia a dès son discours d'intronisation marqué sa volonté de moderniser l'outil et de le réorganiser avec une augmentation du nombre de commissions et une possibilité de s'auto-saisir, aspirant ainsi à faire du Cesec «*une véritable force de proposition au côté du politique*». ■ Manon PERELLI

DES COMPÉTENCES RENFORCÉES

Troisième institution après le Conseil Exécutif et l'Assemblée de Corse, le Cesec, organe consultatif composé de membres de la société civile, a vu son importance renforcée avec l'avènement de la collectivité unique. Et a, par le même coup, acquis de nouvelles compétences avec une action désormais portée vers trois sections: développement économique et social de la prospective; culture, langue corse et éducation; et environnement et cadre de vie. À l'instar des conseillers territoriaux, cette évolution institutionnelle a aussi permis de renforcer ses effectifs de 12 membres supplémentaires, représentants de nouveaux pans de la société civile insulaire. «*J'ai réussi à faire prendre en compte un certain nombre de secteurs qui n'existaient pas avant, parce que la société civile a évolué. Je pense aux anciens combattants, à la lutte contre les exclusions, à la prise en charge des personnes âgées ou encore l'économie sociale et solidaire*», souligne Gilles Simeoni, regrettant toutefois une représentation toujours insuffisante de certains secteurs tels que l'industrie touristique. Parmi les nouveaux entrants -désignés pour six ans par arrêté préfectoral- on note la présence de Læticia Cucchi, présidente de l'association Inseme et représentante des Unions départementales d'associations familiales, et du D^r François Pernin, représentant des «*centres d'hébergements et de réinsertion sociale et autres structures d'accueil, associations œuvrant pour la lutte contre la précarité, la pauvreté et les exclusions*». ■ MP

3 QUESTIONS À ...



PAUL SCAGLIA

Nouveau président du CESEC

Qu'est ce qui explique, selon vous, votre élection au détriment du président sortant ?

Je crois qu'il y avait une volonté de changement. Sans doute les membres du Cesec ont-ils trouvé en moi la personne qui pourrait insuffler une nouvelle dynamique.

Quel président comptez-vous être ?

Dans ce conseil, on est obligé d'être le président de tous car cela fait partie de notre ADN. Il y a beaucoup d'échanges, on vient d'horizons différents, on représente des associations, on a des parcours différents et ce qui est important c'est de maintenir la stabilité de ce conseil et le dialogue. En tous les cas, je serai toujours un homme de dialogue, et je serai ouvert à toutes les discussions de façon à faire progresser nos avis.

Quels sont les sujets qui vous tiennent à cœur ?

Il y a tout d'abord les thèmes du développement économique, du tourisme, de l'agriculture et de la précarité. Il y a également l'Europe, les euro-régions, et la diaspora, car je crois que c'est important d'aller dans cette direction. Enfin, il y a aussi le cadre de vie, l'aménagement du territoire, les finances et le suivi des politiques publiques. Un certain nombre de thèmes qui, j'espère, seront repris dans les commissions. Je voudrais qu'elles puissent travailler en auto-saisie sur ces thématiques. ■ MP

La sélection de la rédaction

Hospitalières

Directeur artistique de la salle de spectacle l'Aghja à Ajaccio, Francis Aïqui est metteur en scène et auteur de théâtre. Au printemps 2009, il était invité à l'Hôpital de Guéret, dans la Creuse, pour une résidence d'écriture. Durant un peu plus de deux semaines, il a partagé son temps entre l'hôpital et l'internat. Une expérience forte, qu'il décide tout d'abord de relater au plus près, sous la forme d'une chronique documentaire, à laquelle il choisit par la suite d'ajouter une seconde partie, fictionnelle cette fois. Il mettra six ans avant de présenter ce texte en public, lors d'une lecture à l'Aghja. L'accueil des spectateurs, l'intérêt marqué de plusieurs metteurs en scène et plus encore celui du comédien, Serge Lipszyc vont l'inciter à retravailler sur ce texte – qu'à l'origine il n'avait pas écrit pour le théâtre – et à le mettre en scène. Seul sur le plateau, Serge Lipszyc interprète donc ces deux parties complémentaires: la chronique tour-à-tour drôle et grave de ces choses vues et entendues à l'internat, où l'insolite côtoie le dramatique et où rire peut être une question de vie ou de mort; puis la partie fictionnelle, plus intime, plus poignante, où Francis Aïqui donne la parole à un fils au chevet de son père. ■

Le 14 mars, 21h. L'Aghja, Ajaccio. ☎ 04 95 20 41 15 & aghja.com

Le 16 mars, 21h. Centre culturel Alb'Oru, Bastia. ☎ 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica



Psy chic

Une psychothérapie de groupe met en présence trois patientes issues de milieux bien différents. Il y a là Marie, cadre sup', archétype de la working girl au bord du burn out; Lisette, agricultrice qui sait combien le changement d'herbage réjouit les veaux et qui aspire donc à changer de vie et enfin il y a Lorraine, la bourgeoise rangée qui commence à craquer sous son beau vernis bien sous tous rapports... Trois femmes au bord de la crise de nerfs, donc? À vrai dire, quatre: il ne faudrait surtout pas compter sans la psy qui les reçoit et qui s'efforce de gérer la séance mais dont il s'avère assez vite qu'elle-même a déjà bien du mal à se gérer. Et ce ne sont sans doute pas les interventions répétées de l'époux d'une des patientes qui, régulièrement, fait irruption dans la pièce, qui vont lui faciliter la tâche. Peu à peu, la véritable nature de chacun des protagonistes se révèle. Une comédie [déconseillée aux moins de 12 ans et aux oreilles chastes] de Mylène Bodilis, mise en scène par Claudie Mamberti. ■

Le 16 mars, 20h30. Espace culturel Charles Rocchi. ☎ 06 10 62 21 11 & www.espaceculturelbiguglia.com



Poilu Show

Un conférencier entreprend un exposé sur la Première Guerre mondiale et les poilus. Énergique, péremptoire, un peu étrange, il frôle l'incompétence. C'est alors que, comme sorti de la tombe par les inepties proférées, débarque Marius, tombé en mars 1918 sur le front de Picardie, bien loin de son Marseille natal. Un vrai poilu, bien décidé à rétablir la réalité de faits qu'il a si bien vécus qu'il en est mort. S'engage alors une confrontation entre les deux hommes. Entre l'érudit et le témoin. Entre le présent et le passé. Entre l'émotion et le savoir livresque. Il s'agit de la première œuvre écrite pour le théâtre par Jean-Yves Le Naour, historien, spécialiste de la Première Guerre mondiale et de l'histoire du XX^e siècle, auteur d'essais et de documentaires et directeur de la collection *L'histoire comme un roman* chez Larousse. Sur le ton de la comédie, il s'est attaché à décrire, de manière à la fois humaine et rigoureuse, la vie quotidienne des soldats comme celle des civils restés à l'arrière. Il est notamment question du XV^e corps dont faisait partie Joseph Tomasini, natif de Monacia, fusillé pour l'exemple le 19 septembre 1914 à l'âge de 21 ans. Créé en 2014, ce spectacle de la compagnie théâtrale La Naïve a été labellisé par la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale. ■

Le 17 mars, 21h. Salle Cardiccia, Migliacciaru. ☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortenais

Lundi 12 Mars

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h20 Salon du Chocolat - 11h55 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Soheib Bendcheik, entre courage et tourments - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 17h35 Noob - 18h20 A votre Service - 18h55 Tarzan - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Salon du Chocolat - 20h50 Soheib Bendcheik, entre courage et tourments - 21h45 Zikspotting - 22h00 Noob - 22h20 Clips Musicaux - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 15 Mars

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les paysans de la mer - 13h55 A votre Service - 14h30 Ben Bop - 16h30 Noob - 16h50 Ci Ne Ma - 17h05 Associ - 17h35 Les Tomasi, l'héritage d'un regard - 18h25 White Rabbits - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Un monde moderne - 21h55 Noob - 22h15 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 White Rabbits - 0h00 Nutiziale

orange™

30

National

SFR

390

National

Mardi 13 Mars

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h40 Associ - 11h10 Zikspotting - 11h25 Tarzan - 11h55 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h20 White Rabbits - 16h40 Zikspotting - 16h55 A votre Service - 17h05 White Rabbits - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Les Tomasi, l'héritage d'un regard - 20h30 Calvi XTri - 20h50 White Rabbits - 21h40 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 16 Mars

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Les Tomasi, l'héritage d'un regard - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les canistrelli - 12h50 Tarzan - 13h20 Zikspotting - 14h30 Calvi XTri - 15h30 Un monde moderne - 17h05 Noob - 17h25 Ben Bop - 18h15 Les paysans de la mer - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 The Jon Spencer Blues Explosion - 21h15 La tumultueuse vie d'un déflaté - 22h30 Nutiziale - 22h40 Soheib Bendcheik, entre courage et tourments - 23h40 A votre Service - 0h00 Nutiziale

numericable™

95

Bastia

Mercredi 14 Mars

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 La tumultueuse vie d'un déflaté - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les Tomasi, l'héritage d'un regard - 13h30 Ci Ne Ma - 14h30 The Jon Spencer Blues Explosion - 17h20 Zikspotting - 17h35 Soheib Bendcheik, entre courage et tourments - 19h30 Nutiziale - 19h40 Les paysans de la mer - 20h55 Les Tomasi, l'héritage d'un regard - 21h45 Zikspotting - 22h00 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale

bouygues TELECOM

30

National



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



ET SI VOUS DEVENIEZ **JOURNALISTE LOCALIER**

ÉCOLE SUPÉRIEURE
DE JOURNALISME DE LILLE



ESJ
LILLE

ÉCOLE
SUPÉRIEURE
DE JOURNALISME
DE LILLE

100%
D'INTÉGRATION
À LA SORTIE DES ÉTUDES

LICENCE PRO

Formation en un an
Accès à bac +2 (120 ECTS)

INSCRIPTION

sur www.esj-lille.fr
jusqu'au 11 avril 2018

CONCOURS

le 26 avril 2018

en partenariat avec

Université
de Lille

PRR
Préfecture Régionale
de Lille